



En fonction de son profil physique, de son rythme de vie et de ses particularités, un équidé peut avoir besoin de suppléments alimentaires.

GRANDPRIX

## COMPLÉMENTS ALIMENTAIRES : POURQUOI ET COMMENT ?

Herbivore avant tout, le cheval, et notamment s'il suit un entraînement sportif, se voit souvent administrer un ou plusieurs repas quotidiens sous forme de concentrés en plus d'une base d'herbe ou de foin. Dans plusieurs situations bien précises, il est également possible de le supplémenter. Explications. Charlotte Guillemin - Photo Scoopydya

**A**vant de se concentrer sur toute forme de supplémentation alimentaire chez le cheval, il est de bon ton de rappeler les bases de son alimentation. Le cheval est avant tout un herbivore. Ainsi, l'herbe et/ou le foin doivent toujours constituer son alimentation de base et ce, de façon continue: le cheval a besoin de mastiquer en moyenne dix-huit

heures par jour (on évalue la moyenne de sa consommation à une dizaine de kilos de foin par jour), et son estomac ne doit jamais être vide. Le cas échéant, le tube digestif s'expose à un risque d'acidification, qui mène à des ulcères gastriques. Si les besoins

énergétiques ne sont pas couverts, le cheval ayant une activité physique importante, par exemple, il est possible d'ajouter un aliment concentré. Mais attention, on parle ici de complémentation, cela ne doit pas être au détriment de l'alimentation de base. Et qui dit complémentation dit respect des quantités recommandées afin d'éviter (encore)

EQUISTRO



## POUR SOUTENIR LA CIRCULATION SANGUINE AU NIVEAU DU SABOT



## EQUISTRO CHRYSANPHYTON



Plus d'informations sur  
[www.equistro.fr](http://www.equistro.fr)

**vetoquinol**  
ACHIEVE MORE TOGETHER

l'acidification de l'estomac. En effet, la présence d'amidon dans les rations et une moindre mastication, un granulé ou un floconné sollicitant moins cette fonction que l'herbe ou le foin, génèrent moins de salive, et donc moins d'effet tampon dans l'estomac. À titre indicatif, un kilo de concentré produit un litre de salive contre quatre pour un kilo de fourrage (foin ou herbe). À noter que si le cheval est au foin et non à l'herbe, il faut veiller à sa qualité, qui est primordiale pour une bonne alimentation. On peut, par exemple, procéder à une analyse fourragère de son foin afin de vérifier précisément ce qu'il apporte spécifiquement. Anne-Gaëlle Goachet, nutritionniste et responsable recherche et développement chez Horse Breed, précise: « L'alimentation de base du cheval est le fourrage. On a tendance à oublier qu'il renferme des apports importants correspondant à l'essentiel de ses besoins. Un aliment complémentaire va, comme son nom l'indique, compléter et équilibrer son alimentation. Et ensuite seulement, si cela s'avère nécessaire, une supplémentation pourra survenir, mais seulement en cas de pathologie précise: âge, arthrose, ulcère, etc. Mais attention, le mieux est l'ennemi du bien, et tout excès est néfaste pour l'animal. Le mieux est d'élaborer ce régime alimentaire avec un professionnel pour obtenir une ration adaptée à son cheval. »

Xavier Lippens, directeur commercial Nutrition Equine chez Dynavena, abonde dans ce sens: « Comme chez l'être humain, l'alimentation du cheval est une question d'équilibre. Un cheval de sport compétiteur ne va pas avoir les mêmes besoins qu'un cheval de loisir. Et pour respecter cet équilibre, il faut s'adresser à un professionnel. Aujourd'hui, trop de gens achètent divers compléments par eux-mêmes en se disant que cela va faire du bien à leurs chevaux, sans se douter qu'ils risquent en fait de dérégler leur organisme. Sans rentrer dans trop de détails techniques, je préciserais qu'il faut veiller à l'équilibre du rapport phosphocalcique, par exemple, au risque de provoquer à long terme des problèmes ostéo-articulaires. Les professionnels sont là pour ça: ils savent comment adapter l'alimentation, la complémentation et la supplémentation du cheval à chaque profil d'équidé. Et en cas de doute, même infime, on doit s'adresser à son vétérinaire. »

**« POUR SAVOIR  
QUOI ET QUAND  
DONNER,  
IL EST IMPORTANT  
D'ÊTRE TOUT  
D'ABORD  
À L'ÉCOUTE DE SON  
CHEVAL »,  
OLIVIA BAUDOT**

alimentaire; si l'on recherche un renforcement au niveau des articulations par exemple, une supplémentation n'aura lieu d'être que si le cheval est déjà correctement musclé afin de ne pas solliciter à l'excès ses articulations et d'obtenir le résultat inverse. Aider oui, masquer non! De la même manière, certains chevaux ne supportant pas ou supportant mal la solitude ou l'enfermement pourront développer une acidité gastrique due au stress. Si celle-ci pourra être atténuée par l'ajustement de son alimentation, le problème de fond ne se résoudra

#### **DANS LE VIF DU SUJET...**

#### **LES FAMEUX CMV D'ABORD**

Selon l'alimentation du cheval, la qualité de l'herbe et/ou du foin qu'il consomme et son activité, celui-ci pourra avoir besoin de minéraux et vitamines. Il peut donc être nécessaire d'ajouter à l'alimentation de base ce qu'on appelle un CMV (complément minéral et vitaminé). Mathilde Valarché, experte technique équine chez Vetagri, explique: « C'est un métier de précision. Si l'on administre un CMV à son cheval, il faut savoir précisément quoi, pourquoi et quelle quantité. Non seulement parce que le surdosage a des conséquences pires que le fait d'être carencé, mais aussi parce que nous avons en tant que fabricants une responsabilité vis-à-vis de notre planète: tout ce que le cheval n'assimile pas, on le retrouve dans les sols au travers de l'urine et dans les crottins. Il est donc important de mener une action globale, et de donner moins, mais de façon juste et parfaitement assimilable, grâce à l'utilisation de formes intelligentes telles que les formes hydroxys pour les oligoéléments. Et avant de donner quoi que ce soit, faire preuve de bon sens, en nourrissant son cheval correctement, à heure fixe, en respectant les éventuelles transitions alimentaires et en sachant parfois (souvent!) ne rien faire de plus, tout simplement! »

Administrer un CMV peut être intéressant chez des chevaux ayant des besoins importants comme les chevaux de course, les chevaux de sport, les chevaux en croissance, mais aussi des chevaux avec une alimentation de base suffisante en énergie mais insuffisante en vitamines et minéraux. Cela évite d'ajouter un aliment concentré, qui apportera beaucoup d'énergie, inutile pour un cheval avec une faible activité, sans pour autant compléter les minéraux et vitamines manquants. Cela peut aussi être intéressant chez des chevaux dont les capacités digestives sont moins importantes afin de soutenir l'organisme qui a plus de mal à fonctionner. C'est pourquoi de nombreuses marques ont développé non pas un seul CMV, mais toute une gamme adaptée à chaque profil de cheval en fonction de son alimentation, son âge, son activité, etc. Ainsi, chez Audevard, on trouvera des CMV dédiés à chacun: poulinière, poulain en croissance, cheval de course, cheval de sport, cheval d'endurance, cheval de loisir, cheval sénior. Toutefois, comme le précise le Dr Olivia Baudot, « la complémentation doit toujours se faire de manière raisonnée et non pas par habitude ou facilité. Il est important de compléter son cheval uniquement s'il en a besoin. Cette complémentation est dans ce cas nécessaire pour



**Ci-dessus:** mise en avant par son ambassadeur Olivier Philippaerts, la marque Cavalor propose un programme alimentaire sur mesure sur son site internet.

#### **LES AUTRES BESOINS ESSENTIELS DU CHEVAL**

Avant d'aborder la question de la supplémentation, il est fondamental d'avoir conscience de l'ensemble des besoins essentiels du cheval, garants de sa bonne santé. Ainsi, en plus de mastiquer beaucoup, le cheval a besoin d'eau claire à volonté, de marcher le plus possible et de se trouver en interaction avec ses congénères. S'agissant de son programme de travail, celui-ci doit être juste, régulier, progressif et adapté à ses capacités physiques ainsi qu'à ses objectifs sportifs. Il est très important de préciser ceci dans la perspective d'une éventuelle supplémentation

que si l'on adapte son mode de vie... À bon entendeur, du bon sens, de l'écoute et de l'observation avant toute chose! Le Dr Olivia Baudot, cheffe de groupe marketing et technique France chez Equistro, du groupe Vetoquinol, détaille: « Pour savoir quoi et quand donner, il est important d'être tout d'abord à l'écoute de son cheval, de bien avoir connaissance de ses besoins (nutritionnels) et surtout de réaliser à chaque fois un bilan complet auprès de son nutritionniste afin de définir de quelle (meilleure) manière répondre à ses besoins. »



**Ci-dessus :** procéder à une analyse du foin permet de connaître les nutriments précis que mange votre équidé et d'identifier ses potentielles carences.

apporter vitamines ou minéraux, et pour combler de potentielles carences ou en périodes critiques (post-convalescence, post-traitement, périodes de pratiques sportives intenses, cheval âgé, jument gestante, nouveau-né...).» Richard Froger, directeur de Croix du Sud Laboratoire, ajoute quant à lui: « Certes, lorsque le cheval bénéficie d'une alimentation adaptée, il n'a pas forcément besoin d'apports supplémentaires. Toutefois, si je prescris des CMV, je préfère les adapter à l'individu et les distribuer au cas par cas, car les vitamines ont cela de spécifique qu'elles s'oxydent rapidement. Ainsi, lorsque le sac de ration est ouvert, les quantités présentes varient.»

**« AVANT DE DONNER  
QUOI QUE CE SOIT,  
IL FAUT PROCÉDER  
À UN BILAN DE SANTÉ,  
DE LOCOMOTION,  
DE MARÉCHALERIE ET  
DE LA FRÉQUENCE  
CARDIAQUE »,  
PETER BOLLEN**

De manière à pouvoir enrichir l'alimentation du cheval de façon quasi sur mesure, une marque transversale a vu le jour: Via, exclusivement dédiée à la complémentation/supplémentation nutritionnelle, et recommandée par Royal Horse, DP Nutrition et Destrier. Isabelle Orsini, responsable de la marque Destrier, développe: « Cela reste un marché très spécifique avec des volumes faibles. Il nous a donc semblé opportun d'y dédier une marque afin de proposer la gamme de produits la plus large et spécifique possible. Nous partons du principe qu'une alimentation classique et de qualité est suffisante, et que si un besoin précis se fait ressentir, la solution administrée doit être adaptée le plus

**« SI JE PRESCRIS  
DES CMV,  
JE PRÉFÈRE LES  
ADAPTER  
À L'INDIVIDU »,  
RICHARD FROGER**

précisément possible. Administrer des CMV simplement parce que l'on se dit que son cheval en a besoin est non seulement inutile, mais peut s'avérer délétère. Certains apports contenus dedans, par exemple le sélénium, peuvent s'avérer toxiques s'ils sont administrés dans des quantités non adaptées au besoin du cheval en question. Ainsi nous proposons deux types de CMV: l'un, enrichi de levures vivantes, convient aux chevaux non complémentés ou ayant des besoins ponctuels accrus, comme en période de mue, ou pour booster l'organisme en amont d'une période de compétition. L'autre CMV, composé de micronutriments plus basiques, viendra équilibrer une ration. Nous proposons également des diététiques, c'est-à-dire des apports spécifiques tels que des drainants hépato-protecteurs, des réhydratants et des formules enrichies en biotine. »

**LA SUPPLÉMENTATION  
ET SES FONCTIONS SPÉCIFIQUES**

D'une façon générale, un cheval correctement alimenté n'a pas besoin de supplémentation. Peter Bollen, fondateur et directeur de Cavalor, développe: « Nous travaillons sur l'élaboration de notre gamme alimentaire de manière à ce que les chevaux n'aient pas besoin de quoi que ce soit de plus. Toutefois, j'admets qu'il puisse survenir des cas particuliers nécessitant des apports spécifiques comme pour des chevaux sujets à des problèmes de corne, de peau ou de locomotion (articulations, muscles). Ainsi, nous avons dans notre gamme divers produits spécifiques, dédiés par exemple au confort de l'appareil locomoteur, afin d'éviter la surproduction d'acide lactique en cas d'efforts, qui peut être un facteur de raideur, ou au soutien du système immunitaire. Mais avant de donner quoi que ce soit de plus que les apports de base et la ration quotidienne, il faut procéder à un bilan de santé, de locomotion, de maréchalerie et de la fréquence cardiaque de façon à mettre en place en amont un programme adapté de prévention, de soin et d'accompagnement. Il faut élaborer un programme alimentaire sur mesure (voir l'outil dédié sur [www.mycavalor.com/fr/](http://www.mycavalor.com/fr/), ndr) en

fonction de l'état, des besoins spécifiques et des éventuelles pathologies de chaque cheval, le travailler quotidiennement de manière à le maintenir en état de forme optimale, préserver son mental en lui offrant autant que possible une vie à l'extérieur, avec au moins deux ou trois heures de paddock par jour. »

On peut ajouter à l'alimentation de base du cheval des suppléments, qui ne vont plus venir satisfaire un besoin essentiel mais avoir des fonctions spécifiques selon les besoins particuliers de l'équidé: pousse de la corne, soutien respiratoire, protection des articulations, croissance des os, etc. Ainsi, chez Vetoquinol, on trouvera des produits dédiés au maintien de la vitalité et de la souplesse des articulations du cheval de sport, afin de prévenir l'apparition de l'arthrose, pathologie locomotrice chronique parmi les plus récurrentes chez le cheval. Le secret? Une composition riche en collagène de type II non dénaturé (UC II®) associé à de la boswellia serrata et à de l'huile de lin, riche en acides gras oméga-3 connus pour leurs propriétés antioxydantes.

La supplémentation vient ponctuellement combler une carence, comme le rappelle Hervé Hofer, gérant de la marque AJC Nature. « Une cure, il faut savoir la commencer, mais aussi l'arrêter! Je dirais qu'avant d'administrer quoi que ce soit à son cheval, il faut veiller à ce que ses besoins essentiels soient satisfaits. Par exemple, un cheval vivant au box vingt-trois heures sur vingt-quatre qui engorge aura d'abord besoin de marcher dehors avant de se voir donner des produits drainants... À l'inverse, s'il doit rester au box dans le cadre d'une convalescence, par exemple, on peut le supplémenter pour le soulager en favorisant la circulation veineuse. Si un cheval tousse, son foin n'est-il pas simplement trop poussiéreux? S'il a des problèmes gastriques, mastique-t-il correctement? Supplémenter, oui, mais à condition d'avoir au préalable posé les bases de conditions de vie optimales. Il s'agit d'une démarche raisonnée et holistique. » ■

**Ci-dessous:**  
dédiée à la complémentation  
nutritionnelle et  
recommandée par Royal Horse,  
DP Nutrition et Destrier,  
la marque Via établit  
des suppléments alimentaires  
sur mesure.

